Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

« Chaque médaille a son revers, surtout si elle est militaire. »

TOMI UNGERER

Décoration la plus prestigieuse

MEDAILLE MILITAIRE POUR PIERRE DUSSUD

Après avoir lu la riche correspondance du zouave Pierre Dussud pendant ses dix mois de service de septembre 1914 à juin 1915, racontant ses classes en Algérie, ses campagnes sur les fronts de Champagne et d'Artois, on comprend mieux pourquoi ce jeune homme courageux dans les combats, mais tué bêtement sous un mur écroulé par un obus, a mérité d'être décoré à titre posthume de la Médaille militaire, après avoir reçu quelques jours avant sa mort la Croix de guerre. Sur sa tombe au cimetière de St Symphorien où ses restes ont été ramenés, une plaque en marbre est là pour nous le rappeler.

MORT CONNUE A ST SYM

Dimanche 4 juillet 1915,

Lettre de Marie Grange à son mari

« J'ai encore une bien triste nouvelle à t'apprendre aujourd'hui : en effet, ce matin, le bruit de la mort du pauvre Dussud nous est parvenu... Il est mort non pas à la bataille mais enseveli sous un mur que les obus avaient fait tomber et derrière lequel il était abrité... »

La nouvelle a sans doute été transmise par le courrier d'un camarade de Pierre. Par **Antoine Poméon** ? Probablement, puisqu'il était dans la même compagnie. Une triste nouvelle bien longue à arriver. La raison étant que son régiment avait changé de secteur.

Quant à la cause de la mort, à St Sym, on dit que Pierre aurait été enseveli sous un mur démoli par les obus, mais on ne parle pas d'une mort « suite de blessures ».

ANNONCE DANS L'EXPRESS

Mardi 7 juillet,

« Nous apprenons avec peine la mort à l'ennemi de M. Pierre Dussud, demeurant rue de la Doue. Ce brave qui n'était âgé que de 21 ans avait été cité à l'ordre du jour et était titulaire de la croix de guerre.

M. Dussud faisait partie depuis plusieurs années de la Société de gymnastique catholique L'Étincelle et de notre chorale paroissiale. Nous présentons à sa famille si cruellement éprouvée nos sentiments de bien vives condoléances. »

CONDOLEANCES DE L'ABBE MAGNOLOUX

Lundi 19 juillet,

Lettre de l'abbé Magnoloux à MM. Dussud

« C'est un soldat du front qui vient vous dire la peine qu'il a éprouvée en apprenant la mort de votre fils. Ce soldat, c'est l'ancien directeur du Cercle de St Symphorien qui conserve à ses chers jeunes gens une réelle affection et qui n'oublie pas non plus leurs familles. Aussi du fond des tranchées, j'ai senti le besoin de vous envoyer mes bien vives condoléances et de vous dire que je prends une part profonde à votre douleur. J'aurais vivement souhaité qu'après avoir accompli vaillamment son devoir, comme il l'a fait, votre cher Pierre soit revenu bien portant. Je lui avais exprimé ce désir lorsque à son départ, il était venu me dire adieu, à Lyon. Hélas ! il est du nombre des victimes de cette horrible guerre, qui n'en reviendront pas.

Je vous plains bien sincèrement, croyez-le, de perdre cet enfant que vous aimez beaucoup, et je demande au Bon Dieu de vous aider à supporter cette dure épreuve. Que la pensée de le retrouver un jour dans un monde meilleur soit pour tous une consolation. Il est mort en brave en accomplissant le plus noble des devoirs, celui qui consiste à défendre son Pays contre un injuste envahisseur. Aussi son mérite est grand devant Dieu et devant les hommes et dans votre tristesse, vous avez le droit d'être fier de lui.

Que toutes ces pensées adoucissent votre peine, c'est ce que je demande pour vous en même temps que je prie Dieu de donner bientôt s'il ne l'a fait déjà à votre cher défunt, la récompense de son courage et de son dévouement.

Cité à l'ordre du jour de l'armée, il doit être, bien mieux encore, cité à l'ordre du jour du ciel.

Recevez l'expression de ma vive sympathie en N.S.

Magnoloux

Prêtre brancardier, 216 RI, 5ème Bataillon. Secteur 58.»

suite page 2

Avec ce numéro s'achève la publication de la riche correspondance de la famille de Pierre Dussud. Que ses descendants soient remerciés de nous avoir autorisés à la reproduire. Merci également à Madame Perret de la Mairie qui nous a facilité la consultation des archives municipales sur le retour des corps des poilus de 14-18.